

rameaux de cedre, ou à faute d'iceux sa petite natte de ioncs, qu'il auoit accoustumé de porter en de longs voyages: & compatissant à mes trauaux desia assez grands, il m'exemptoit de nager & de tenir l'auiron, qui n'estoit pas me descharger d'une petite peine, outre le seruice qu'il me rendoit de porter mes pacquets par tous les Sauts, bien qu'il fust desia assez chargé de ses marchandises, & à son tour du Canot qu'il portoit sur son espaule, parmy de si fascheux & penibles chemins, où il luy falloit faire diuers voyages.

Un iour ayant pris le deuant comme estoit ma coustume pendant que mes Sauuages deschargeoient le Canot & portoient les marchandises au-delà des Sauts, ie me trouuay à l'improuiste esgaré, en une grande estenduë de terre tremblante sous mes pieds, proche d'un lac, que nous deuions passer: estonné de ceste nouueauté, ie m'en retiray fort doucement & à petits pas, sur un rocher qui estoit là auprès, peur de plus grand inconuenient, car il n'y auoit point là lieu de seureté pour moy. Il y a plusieurs Autheurs, qui assurent qu'il y a des Isles qui flottent sur les eaux, & mesme Herodote faict mention d'une semblable, située près la ville Botis, non loing du Nil, mais on s'en peut donner de garde, comme de celle-cy, car comme elles ne sont pas tout à faict destachées de la || terre ferme, sinon quelques unes, au premier pas on s'en peut tirer & se mettre en chemin assure. 190

Nous rencontrions aussi par fois de furieux boubiers, desquels nous receuions de grandes incommoditez & des peines nompareilles d'en pouuoir sortir, que les iambes toutes embourbées, comme il ar-